

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Ma foi !

Par Kader Bakou

Il était une fois une église à Alger, qui avait fermé ses portes quelques années après l'indépendance. Au début de ce que certains appelaient à l'époque la *sahwa* (renaissance) islamique, des habitants du quartier demandèrent à ce que cette ancienne église soit transformée en mosquée. Les transformations commencent. L'objectif numéro un, accueillir le plus grand nombre de fidèles. Le parvis et les escaliers qui donnent sur la rue, puis sur le jardin furent supprimés. L'espace «gagné» permettrait d'agrandir la mosquée, même si ça enlaidit le paysage. Le clocher sera remplacé par un minaret de forme arrondie (comme en Orient) en contradiction avec l'architecture des mosquées d'Afrique du Nord où les minarets sont de forme carrée. Il faut encore gagner de la place. Un haut mur et une porte métallique, et voilà que la rue qui séparait le côté ouest de l'église d'un immeuble est devenue la cour de la nouvelle mosquée. La rue du côté est sera fermée à la circulation automobile par deux barrières métalliques et n'est plus accessible qu'aux piétons. Les vendredis et le Ramadan, elle servira à accueillir les fidèles que les «gestionnaires» de la mosquée veulent de plus en plus nombreux. A l'intérieur, les transformations sont toutes aussi inutiles, dégradantes et catastrophiques, sans aucune considération pour la beauté architecturale et la valeur historique de ce lieu de culte. Les «travaux» financés par les dons des fidèles crédules durent éternellement. Il y a toujours quelque chose à faire comme construire une nouvelle salle pour les femmes ou démolir des escaliers pour les reconstruire de l'autre côté de la salle de prière. En réalité, c'était maintenir la mosquée sous le contrôle des islamistes, car le ministère des Affaires religieuses ne procédait à la réception officielle des lieux de culte qu'après la fin des travaux. Cette mosquée joua un rôle «destructeur» au début de la décennie noire, avant d'être désertée, d'abord par les personnes âgées, puis par tous les vrais fidèles, ceux qui ne vont dans une mosquée que pour prier Dieu et dont les actes sont en conformité avec leur foi, ceux qui aiment pour eux-mêmes. Le jardin en face de la mosquée est devenu aujourd'hui un repère nocturne pour les drogués et les voyous de tous genres.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

Le livre d'Améziiane Ferhani sur les 50 ans de la bande dessinée algérienne est un magnifique ouvrage.

L'on ne peut le rater, aussi bien pour son esthétique, ses couleurs, que pour sa valeur journalistique et son analyse iconographique. Ce méga-album retrace l'histoire de la BD algérienne et internationale. En fait, il aura fallu miser sur une œuvre volumineuse, pas moins de 257 pages, pour contenir et donner libre cours au génie des bédéistes algériens, de l'ancienne et de la nouvelle génération.

50 ans de bande dessinée algérienne ; et l'aventure continue est un livre de taille, qui se lit dans tous les sens. Lecture diagonale, globale, rapide, du début à la fin, ou vice-versa... C'est un



puits d'informations écrites, dessinées ou à peine soufflées... dans des bulles, avec légèreté, douceur, sans jamais se

50 ANS DE BANDE DESSINÉE ALGÉRIENNE DE AMEZIANE FERHANI

Une grosse bulle d'oxygène

départir de la bonne humeur. Pourtant, la BD traite également d'autres sujets. Et pas toujours des plus radieux. Mais entre les doigts de bédéistes, le plus grave des thèmes prend soudain l'allure d'une belle et facile histoire à découvrir. Même la guerre d'Algérie, si pénible à narrer, revêt l'attrait d'une simple et admirable aventure humaine. C'est le trait des bédéistes. L'on devrait d'ailleurs leur confier l'enseignement de l'histoire du monde. Même au-delà... eux qui ont souvent la tête dans les étoiles.

En dehors d'un «contenant» des plus réussis, 50 ans de bande dessinée algérienne ; et l'aventure continue est surtout une grande réussite livresque. Disons que le contenant et le contenu s'accordent à la perfection. Et à propos justement de ce qu'il renferme, c'est carrément un trésor. Un trésor où tout est accessible. L'ouvrage d'Améziiane

Ferhani, édité par la maison d'édition Dalimen, est savamment organisé.

L'on s'initie sans cesse, au fil des pages et des bulles, comme dans un parchemin qui nous mène vers mille et une découvertes de la bande dessinée depuis sa création, à travers le temps, notamment, depuis 1962, lorsque l'Algérie a été à son tour contaminée par ce doux et bienfaisant virus, qu'est la BD.

En somme, 50 ans de bande dessinée algérienne ; et l'aventure continue est une bulle d'oxygène hilarante, d'où on ne souhaite plus ressortir. Un livre à garder à portée de main en cas de blues et de spleen.

SABRINAL

50 ans de bande dessinée algérienne, d'Améziiane Ferhani, Editions Dalimen (2012) 257 pages, 4 000 DA.

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MOULOUD FERAOUN

Commémoration à Alger et Tizi-Ouzou

Le centenaire de la naissance de l'écrivain Mouloud Feraoun (1913-2013) sera commémoré à Alger et Tizi Ouzou du 12 au 18 mars, a appris l'APS samedi auprès de Ali Feraoun, président de la fondation éponyme, organisatrice de l'événement.

Le programme débutera le 12 mars par une journée d'étude consacrée à l'œuvre du romancier à l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah (Alger), alors qu'un recueillement sur sa tombe au cimetière de Tizi Hibel (Tizi-Ouzou) est prévu le 15 mars, jour de l'assassinat de Feraoun par l'OAS en 1962.

Le Théâtre régional Kateb- Yacine de Tizi Ouzou présentera l'après-midi de la même journée *La terre et le sang*, une pièce tirée du célèbre roman de Mouloud Feraoun, adaptée par Mohamed Zamèche et mise en scène par Hama Meliani. De son côté, la maison de la culture de Tizi-Ouzou abritera jusqu'au 18 mars une exposition de photographies inédites ainsi que des conférences sur la vie et le parcours littéraire de l'écrivain. L'association culturelle El Kalima rendra homma-

ge au romancier le 16 mars au centre culturel Azzedine-Medjoubi à Alger, alors que le 18 mars, la bibliothèque Mouloud-Feraoun (Alger) a choisi de programmer une journée d'étude sur l'œuvre de l'écrivain à l'occasion du centenaire de sa naissance. Le Palais de la culture d'Alger sera ouvert, de son côté, à une exposition et une conférence dédiées à Mouloud Feraoun. *Le contraire de l'amour*, un monologue tiré du *Journal* de Mouloud Feraoun, adapté et mis en scène par le Français Dominique Lurcel, sera en tournée dans une dizaine de villes en Algérie à partir de mai prochain, indique par ailleurs la Fondation Feraoun.

Mouloud Feraoun a été assassiné le 15 mars 1962 à El Biar (Alger) avec cinq de ses compagnons (Ali Hamoutène, Salah Ould Aoudia, Marcel Basset, Robert Eymard Max Marchand), tous dirigeants des centres sociaux éducatifs (CSE), à quatre jours de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, à quelques mois de l'indépendance de l'Algérie. Il a publié cinq livres :



Le fils du pauvre (1950), La terre et le sang (1953), Jours de Kabylie (1954), Les chemins qui montent (1957) et Les poèmes de Si Mohand (1960).

Le *Journal* 1955-1962 publié en 1962, *Lettres à ses amis* (1969), *L'anniversaire* (1972) et *La cité des roses* en 2007 ont été publiés à titre posthume.

CONCERT

Abdelkader Chaou à Washington

Le célèbre interprète de la chanson chaâbi Abdelkader Chaou a donné, samedi soir à Washington, un concert à l'occasion de la Journée internationale de la femme au grand bonheur de la communauté algérienne des Etats-Unis venue en familles ou en groupes d'amis.

Organisée par l'ambassade d'Algérie et l'association des Algériens de Washington, la soirée s'est tenue dans une salle archi-comble d'Algé-

riens venus non seulement de la capitale fédérale américaine mais aussi des Etats voisins tels la Virginie, le Maryland, la Pennsylvanie et la Caroline du Nord.

Applaudissements, youyous et cris de liesse fusaient de partout parmi l'assistance dès l'apparition sur scène de ce chanteur natif du vieux quartier algérois de Bab-Djedid, qui salua le public en lui reconnaissant qu'il était indéniable que la *ghorba* aux Etats-

Unis est la plus dure à vivre par rapport à l'Europe. Entamant son spectacle par un *istikhar*, Abdelkader Chaou interpréta par la suite, durant quatre heures, tous ses succès ainsi que d'autres chansons chaâbi et haouzi puisées du riche répertoire musical algérois.

Se donnant à fond, il a alors enchaîné par une vingtaine de chansons telles que *El-Casbah wana wilidha*, *Yal âadra*, *Kahoua ou la tay* (de

Hadj M'rizek), *Wahd el ghousiyel*, *Chehlet laâyani* ou *Yal cadi*. Sa prestation a suscité une grande ambiance au sein de la salle dont les allées se sont transformées en pistes de danse qui ne se sont pas désemplies sous la cadence effrénée du *berouali* et du *heddaoui* des chansons interprétées.

Après Washington, Abdelkader Chaou offrira, la semaine prochaine, un autre concert à ses fans à San Francisco.

ACTUCULT

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-Jusqu'au 14 mars : Semaine culturelle de Blida à Tizi-Ouzou.

Du 15 au 18 mars : Semaine culturelle du centenaire de la naissance de Mouloud Feraoun.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) : Jusqu'au 23 mars : Exposition collective de peinture «Palettes au féminin». Avec les artistes peintres Mejda Benchaâbane, Samia Boumerdassi, Nadia Cherrak, Meriem Kazouit, Safia Meghlem et Fatiha Naït El Hocine (vernissage le jeudi 7 mars à 17h).

GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE) : Jusqu'au 18 mars : Exposition de l'artiste peintre Naïma Touabi.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER) :

Jeudi 14 mars à 18h : Lectures des poètes Anna Kawala, Brahim Hadj Slimane, Catherine Weinzaepflen, Fabienne Yvert, Jean- Charles Depaule, Lotfi Nia, Seif El Mulouf Sakta (avec accompagnement musical). Dans le cadre du «Printemps des poètes» et en collaboration avec l'Institut français d'Alger.

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR) : Mercredi 13 mars à 15h : Projection du film *Uno Su Due* (Un Sur Deux) d'Eugenio Cappuccio (Italie, 2006, VOSTF), dans le cadre du Cycle de film «Nouveau cinéma italien».

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE) : Vendredi 15 mars à 20h : Concert d'Akli Yahiatène.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) : Jusqu'au 4 avril : Exposition

collective d'arts plastiques «Equinoxe Féminin».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (MAMA, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE) : Jusqu'au 4 avril : Exposition «Le cabinet des curiosités» (collection particulière de Selim Becha).

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE TLEMCEN : Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture des artistes Tachma Rabéa, Boubekour Esmaâ, Bahbah Fatéma, Mehadj Karima, Barka Bouchra et Boumdal Zohra.

CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN LES GLYCINES (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, EL-MOURADIA, ALGER) : Aujourd'hui à 18h : Conférence «Optat de Milève, entre Cyprien de Carthage et Augustin d'Hippone, un évêque oublié», par Paul Mattei, professeur de langue et littératures latines,

Université Lyon II.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER) : Aujourd'hui : Exposition collective de produits de l'artisanat.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, Aujourd'hui à 19h : Spectacle du Printemps des poètes 2013 «La Part des choses» de Jean-Paul Delore. Un récital musique et texte dans lequel le souffle lyrique, puissant, libre et insolent des instruments (guitare/batterie), gifle et caresse les nouvelles, poèmes, aphorismes d'auteurs français ou africains. Production : compagnie Le Lézard dramatique (poésie et musique). Entrée libre. Mercredi 13 mars à 18h30 : Film *Le port des amours*, *Reinette l'Oranaise* de Jacqueline Gozland, en présence de la réalisatrice. Jeudi 14 mars à 17h :

Conférence-débat autour de Delacroix, par Malika Bouabdellah Dorbani, historienne de l'Art et collaboratrice scientifique, Musée du Louvre. Modération : Mustapha Laribi, journaliste et fondateur du site algériedes.com.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER COURS D'ITALIEN INSCRIPTIONS Ouvertes du jusqu'au 28 mars, du dimanche au jeudi : 9h-16h. Début des cours prévu le samedi 6 avril 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger. Tél. / Fax : (021) 925191 - 923873 courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it www.iicalgeri.esteri.it